



Marche dans la Bible

La séparation d'Abram et de Loth

Genèse 13, 7-12

fais-moi connaître tes chemins

La Parole de Dieu

Il y eut des disputes entre les bergers d'Abram et ceux de Loth.

Abram dit à Loth : « Surtout, qu'il n'y ait pas de querelle entre toi et moi, entre tes bergers et les miens, car nous sommes frères !

N'as-tu pas tout le pays devant toi ? Sépare-toi donc de moi. Si tu vas à gauche, j'irai à droite, et si tu vas à droite, j'irai à gauche . »

Loth leva les yeux et il vit que toute la région du Jourdain était bien irriguée. Avant que le Seigneur détruisît Sodome et Gomorre, elle était comme le jardin du Seigneur, comme le pays d'Égypte, quand on arrive au delta du Nil. Loth choisit pour lui toute la région du Jourdain et il partit vers l'est. C'est ainsi qu'ils se séparèrent.

Abram habita dans le pays de Canaan, et Loth habita dans les villes de la région du Jourdain ; il poussa ses campements jusqu'à Sodome.

La méditation

Une séparation non violente

Il y a la séparation du grand départ et celles qui adviennent en cours de route. Partis ensemble, les communautés, les associations, les mouvements, les entreprises, les équipes, voire les familles, se divisent, chacun prenant sa propre direction.

La séparation est toujours douloureuse et nous cherchons à l'éviter. Mais si l'on étouffe, s'il n'y a plus assez de place pour tout le monde, si une trop grande proximité conduit à des frictions, si l'on envisage déjà des conflits plus graves, un certain éloignement est nécessaire. Il faut alors le courage d'assumer une prise de distance. Paradoxalement, celle-ci permet de sauver le lien, la relation, c'est-à-dire l'essentiel.

Dans ce récit, l'ancien accepte d'autonomiser le plus jeune, le laissant choisir l'espace où il pourra se développer. Ce faisant, il évite la promiscuité et maintient la communion. Ce processus, naturel entre les générations, peut l'être aussi entre les peuples, les régions, les pays.

Il faut parfois autonomiser les parties d'un grand tout pour maintenir la relation autrement et leur permettre ainsi de rester en communion. Il faut accepter d'institutionnaliser les différences, pour que les particularités puissent coexister.

Le jeune choisit le lieu le plus prospère. Mais attention, si tout le monde fait de même, la violence va se développer. Nous le savons déjà : Sodome et Gomorre seront détruites. L'ancien, lui, s'efface pour que l'autre trouve sa place et grandisse. En apparence, il lui revient la moins bonne part. Mais cette magnanimité est la logique même de la vie et il en sera récompensé.

Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Bruxelles.



La méditation

sœur Marie Monnet
Dominicaine à Bruxelles